

ment inspirée par le Tiers-Ordre en fit un chrétien fervent, dévoué, charitable, mais par-dessus tout, humble. Car il fit peu de bruit le vieux cordonnier. S'effacer toujours, travailler sans trêve et presque jusqu'à la mort, dans le silence et la solitude de sa petite échoppe ; l'esprit tourné vers l'au-delà, méditatif par tradition de métier, par habitude et par goût, tel fut la vie du Fr. François. Ce fut un travailleur persévérant, plus encore par devoir que par nécessité. De bonne heure, rendu à son banc, le vieil ouvrier tout blanc et déjà courbé par l'âge — il avait 61 ans — méthodiquement, avec lenteur mais aussi avec une dextérité remarquable, rapiécail souliers et bottines, les remettait à neuf, et l'ouvrage ne lui a jamais manqué. De voir cet humble dans sa petite boutique claire, lumineuse, toute encombrée de paquets de fournitures diverses, on se rappelait naturellement ces gravures anciennes, dont fourmillent les vieux livres et qui représentent de vieux cordonniers au travail. Le Fr. Fortier était sympathique à tous ; très prompt par nature, il ne laissait pas que de parler avec mesure, avec sagesse, car " là où est l'humilité, là est la sagesse " (1). Ses aperçus étaient d'une incontestable justesse ; avec quelle énergie ne s'est-il pas élevé contre le luxe énervant, ruineux, les dépenses inutiles ; et puis encore, il a maintes fois déploré l'intempérance, cause de tant de ruines, si désastreuse pour les familles ! Et si aux yeux du monde, le bon vieux Frère François ne fut rien, ses confrères savent bien quel grand homme d'action il fut : il priait. N'est-ce l'action la plus efficace ? Et la prière lui était facile, naturelle, elle était recueillie, ardente.

Ce fut un scrupuleux du repos dominical. Chaque dimanche, et les jours de fêtes, il assistait à la grandmesse et aux vêpres et ses enfants l'accompagnaient.

Il fut un fervent des réunions de la fraternité. Rien ne l'en dispensait. Cette vie calme, sanctifiée par le travail lui

---

(1) Prov. xi, 2.